DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
CENTRE D'ARTS ET DE NATURE

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
CENTRE D'ARTS ET DE NATURE

SAISON D'ART 2016

EXPOSITIONS
ET INSTALLATIONS
D'ART CONTEMPORAIN

AVRIL - NOVEMBRE 2016

ARTS PLASTIQUES

ANDY GOLDSWORTHY
EL ANATSUI
GIUSEPPE PENONE
MARC COUTURIER
CAI GUO-QIANG
WANG KEPING
LEE BAE
PAULINE BAZIGNAN
YAMOU

PHOTOGRAPHIE
ET VIDÉO

ANDY GOLDSWORTHY
JEAN-BAPTISTE HUYNH
LUZIA SIMONS
DAVIDE QUAYOLA
HAN SUNGPIL

OUVERT TOUT L'ANNÉE WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION Page 3

I. ARTS PLASTIQUES Page 5
Andy Goldsworthy
El Anatsui
Giuseppe Penone
Marc Couturier
Cai Guo-Qiang
Wang Keping
Lee Bae
Pauline Bazignan
Yamou

II. PHOTOGRAPHIE ET VIDÉO Page 29
Andy Goldsworthy
Jean-Baptiste Huynh
Luzia Simons
Davide Quayola
Han Sungpil

III. À VOIR AUSSI À CHAUMONT-SUR-LOIRE EN 2016 Page 41

IV. LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE Page 47
1. Une mission plurielle
2. Un projet culturel ambitieux
3. Les acteurs du Domaine
4. Œuvres et installations 2008 - 2015
5. Agenda 2016

V. INFORMATIONS PRATIQUES Page 57

VI. SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE Page 61

De grandes figures seront au rendez-vous de la huitième saison d'art du Domaine de Chaumont-sur-Loire. Le britannique Andy Goldsworthy, l'un des artistes majeurs de l'art dans la nature, a conçu, pour le Parc historique, une œuvre singulière où le végétal dialogue avec les pierres d'un "cairn" inattendu, qu'épouseront, à terme, les branches renaissantes d'un platane abattu. 2016 marque aussi le retour à Chaumont-sur-Loire de l'artiste italien Giuseppe Penone, auteur d'une nouvelle œuvre de bronze pour le Domaine.

El Anatsui, Lion d'Or 2015 de la Biennale de Venise, a imaginé, quant à lui, en contrepoint de l'extraordinaire sculpture, aux reflets d'or et d'argent, qu'il a déjà installée dans la Galerie du Fenil, une œuvre inédite pour le Parc historique, inspirée par le proche territoire de Chaumont-sur-Loire.

Marc Couturier apportera, avec la poésie qui le caractérise, son délicat univers onirique, de verre, de vert et de miroirs, autant dans le Château que dans la Cour de la Ferme, dont l'architecture et l'eau dormante ont su l'inspirer. L'artiste transfigurera l'espace avec ses aucubas étoilés, ses lames d'or, ses vitraux translucides et ses "tremblements de ciels", à la limite du visible et de l'invisible.

C'est avec un autre élément, le feu, que joueront deux grands artistes venus d'Asie : le chinois Cai Guo-Qiang et le coréen Lee Bae, le premier dans les galeries basses du Fenil, avec ses spectaculaires explosions de poudre colorée et ses porcelaines noircies par la fumée, le second dans le Manège des Écuries, avec ses puissantes sculptures et peintures de bois brûlé. La Grange aux Abeilles accueillera, quant à elle, une extraordinaire collection d'œuvres du sculpteur chinois Wang Keping, la galerie haute de l'Asinerie de délicats fruits de porcelaine de Pauline Bazignan, tandis que le Parc du Goualoup verra naître une création de l'artiste marocain Yamou.

La photographie et la vidéo ne seront pas en reste avec des images d'Andy Goldsworthy et de Jean-Baptiste Huynh, les "jardins" de l'artiste brésilienne Luzia Simons, les paysages évolutifs de l'artiste italien Davide Quayola et les "nuages" du coréen Han Sungpil.

Ces commandes nouvelles, autant que les "fleurs fantômes" de Gabriel Orozco, les vitraux de Sarkis, la forêt de poutres et de cloches de Jannis Kounellis et nombre d'installations parsemant les grands parcs, enrichissent, année après année, l'âme et les collections du Domaine, invitant le visiteur à une découverte sensible et poétique des œuvres qui conversent avec l'esprit du lieu.

Chantal Colleu-Dumond

I. ARTS PLASTIQUES

Installation
d'Andy Goldsworthy à
Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

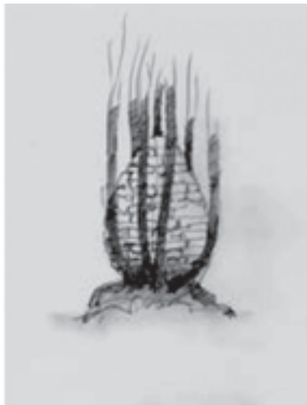
ANDY GOLDSWORTHY

PARC HISTORIQUE

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Artiste majeur de la scène artistique mondiale, s'inscrivant dans la mouvance du Land Art, l'artiste britannique Andy Goldsworthy explore depuis la fin des années soixante-dix de nombreux sites naturels et paysages dans lesquels il élabore des œuvres d'une grande subtilité empreintes des éléments de la nature, en totale harmonie avec les lieux dans lesquels il crée.
Andy Goldsworthy sculpte la glace et la neige, construit des arches de pierre, taille des branches, compose avec des feuilles de chêne ou d'érable, ordonne des fleurs de pissenlit, ou assemble des galets. Il travaille avec les éléments, le soleil, la pluie, ou la mer et met à profit les saisons pour exprimer son art.
"*Chaque empilement est bien plus que la somme de ses éléments. Il y a des cairns de lumière, de couleur, de froid, d'eau... et de pierres. J'ai uni entre eux le clair de lune, le soleil couchant, la marée montante, la gelée ferme.*"

Goldsworthy est un compositeur qui revisite la nature, au gré de ses fantaisies. Ses projets l'ont mené aux Etats–Unis, en Australie, au Japon, en France, ou au Pôle Nord. Mais son terrain préféré reste la lande écossaise, là où il vit depuis une vingtaine d'années.
Jouant avec la souche d'un platane abattu, mais dont repoussent certaines branches rebelles, l'artiste a conçu pour Chaumont-sur-Loire, un cairn inédit où pierres et végétal s'entrelaceront en s'épousant, année après année.
En quarante ans, la carrière variée d'Andy Goldsworthy en a fait l'un des sculpteurs les plus remarquables et les plus emblématiques de notre époque. À travers des photographies, des sculptures, des installations et des films, Goldsworthy rend compte de ses recherches sur les effets du temps, sur la relation entre les hommes et leur environnement naturel, et sur la beauté du déclin et de la régénération.



Dessins de l'artiste pour son projet de Chaumont-sur-Loire
Installation d'Andy Goldsworthy à Chaumont-sur-Loire, 2016 - © Eric Sander

Page de gauche :
Installation d'Andy Goldsworthy à Chaumont-sur-Loire, 2016 (détail) - © Eric Sander

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Né en 1956 dans le Cheshire en Grande-Bretagne, Andy Goldsworthy grandit près de Leeds dans le Yorkshire où jeune garçon, il commence à travailler dans les fermes alentour. Il restera imprégné par le travail de la terre et le paysage rural. Il fait ses études au Bradford Art College en 1974 et 1975 et à l'Ecole Preston Polytechnic à Lancaster de 1975 à 1978 où il obtient son Bachelor of Arts.
Andy Goldsworthy devient Docteur Honoris Causa de Bradford University en 1993 et membre Honoraire de l'University Of Central Lancashire en 1995.
Depuis 1986, Andy Goldsworthy vit à Penpont dans le Dumfriesshire en Ecosse. Dans une ancienne bâtisse en pierre, il a installé son atelier. Il travaille dans de nombreux pays et sites naturels.

Des installations in-situ permanentes de Goldsworthy sont présentées à la National Gallery of Art, à Washington, D.C. ; au de Young Museum, à San Francisco ; au Museum of Jewish Heritage, à New York ; au Storm King Art Center, à Mountainville, dans l'État de New York ; à l'université de Stanford, à Palo Alto, en Californie ; au Presidio de San Francisco ; à Digne-les-Bains, dans la réserve naturelle géologique de Haute-Provence ; au St. Louis Art Museum, à Saint-Louis, dans l'État du Missouri ; à l'Albright-Knox Art Gallery, à Buffalo, dans l'État de New York ; au Conondale Range Great Walk, dans le parc national de Conondale, dans le Queensland, en Australie ; et dans de nombreux autres lieux. Les œuvres de Goldsworthy ont été présentées lors d'importantes expositions individuelles au Yorkshire Sculpture Park, à West Bretton, au Royaume-Uni ; au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, à Madrid ; à la National Gallery of Art, à Washington, D.C. ; au Metropolitan Museum of Art, à New York ; au Museum of Contemporary Art, à San Diego ; et au Des Moines Art Center. L'exposition présentée au Yorkshire Sculpture Park a remporté la prestigieuse récompense en arts visuels du South Bank Show, en 2008.

Installation
d'Andy Goldsworthy à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

Installation
d'Andy Goldsworthy à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

EL ANATSUI

"UGWU"
PARC HISTORIQUE

El Anatsui à Chaumont-sur-Loire, 2015
© Eric Sander

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Mondialement respecté et reconnu, a fortiori depuis qu'il a reçu le Lion d'Or de la Biennale de Venise en 2015 pour l'intégralité de son œuvre, El Anatsui est connu pour ses sculptures en bois, en argile et ses assemblages complexes de matériaux recyclés. À la fin des années 1970, il privilégie l'utilisation des tessons de verre et de débris de céramiques (série *Pots cassés*, 1976-1982). Deux décennies plus tard, il réalise ses premières pièces de "tissus" à partir de "matériaux pauvres".

Les installations murales monumentales d'El Anatsui (*Sasa (Manteau)*, 2004, Coll. MNAM-CCI, Centre Pompidou), ainsi que ses sculptures sur plancher (*Tiled flower garden*, 2012 ; *AG + BA*, 2014) sont constituées de "matériaux de rebut" : capsules de bouteilles en aluminium, canettes concassées, aplaties, ou encore de tôles découpées. L'artiste assemble soigneusement ces matériaux et les relie entre eux par des fils de cuivre. Les pièces sont d'abord composées au sol, puis elles sont fixées au mur. Leurs formes souples et irrégulières évoquent des drapés, des tapisseries, des vêtements (*Man's Cloth, Woman's Cloth*, 2002). Les œuvres aux couleurs vives et chatoyantes s'inspirent des grandes étoffes *kente*, pièces aux motifs symboliques portées par les chefs ghanéens.

Tels des rideaux de scène ou des tapisseries précieuses, ses tentures métalliques ont paré nombre de façades prestigieuses, du Palazzo Fortuny pendant la 52e Biennale de Venise (*Fresh and Fading Memories*, 2007), à la Alte Nationalgalerie de Berlin *(Ozone Layer and Yam Mounds*, 2010), en passant par le Palais Galliera à Paris (*Broken Bridge*, 2012), la Royal Academy de Londres (*TSIATSIA – searching for connection*, 2013)... Il a investi la High Line, ancienne voie ferrée aérienne de New York, devenue un parc suspendu, avec un "mur" de métal et de miroirs (*Broken Bridge II*, 2012-2013).

El Anatsui puise son inspiration dans les traditions africaines de recyclage et de détournement d'objets manufacturés usagés. Il a su ériger la récupération en pivot du processus créatif. Ses œuvres interrogent les échanges mondiaux du commerce, la destruction, la transformation des matériaux, symboles des événements traversés par le continent africain.

"*L'art surgit selon les situations particulières, et je crois que les artistes ne peuvent que bénéficier de ce que leur environnement leur renvoie*".
"*Art grows out of each particular situation and I believe that artists are better off working with whatever their environnment throws up*".
(El Anatsui : Gawu : (Oriel Mostyn Gallery, Llandudno, 22 November 2003 - 7 January 2004) / (forew. by Martin Barlow ; texts by Sylvester Okwunodu Ogbechie and Atta Kwami ; interview with El Anatsui by Gerard Houghton), Llandudno : Oriel Mostyn Gallery, 2003).

À Chaumont-sur-Loire, El Anatsui a été invité à intervenir en 2015 dans la Galerie du Fenil. En 2016, c'est dans le Parc historique qu'il va réaliser une œuvre dans l'esprit des sculptures de bois qu'il aime à concevoir, puisant, cette fois, son inspiration dans le proche environnement du Domaine.

Ugwu
Installation d'El Anatsui à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

El Anatsui est né à Anyako au Ghana en 1944. Il vit et travaille à Nsukka au Nigeria. Diplômé du Collège d'Art de l'Université des Sciences et Technologies de Kumasi au Ghana (1969), il complète sa formation classique par l'apprentissage des techniques anciennes de la culture *ashanti* : gravure, céramique, poterie... Dans les années 1970, il rejoint le groupe d'artistes nigérians Nsukka, associé à l'Université du Nigeria. Il a enseigné à l'Université du Nigeria de 1975 à 2011.

En 1990, il est l'un des cinq artistes choisis pour représenter l'Afrique à la 44e Biennale de Venise.

Il a montré son travail dans le monde entier : Mnuchin Gallery, New York (2014) ; Jack Shainman Gallery, New York (2014) ; Royal Academy of Arts, Londres (2013) ; Akron Art Museum, Akron, Ohio, USA (2012) (exposition itinérante (2012-2015) : *Gravity and grace : Monumental Works by El Anatsui* ; Brooklyn Museum, New York ; Des Moines Art Center, Iowa ; Bass Museum of Art, Miami ; Museum of Contemporary Art San Diego, Californie) ; Sterling and Francine Clark Art Institute (The Clark), Williamstown (2011) ; National Museum of Ethnology, Osaka, Japon (2010) ; Royal Ontario Museum, Toronto (2010) (exposition itinérante (2010-2012) : *El Anatsui : When I Last Wrote To You About Africa*) ; National Museum of Ethnology, Osaka, Japon (2010) (Exposition itinérante (2010-2011) : *A fateful Journey : Africa in the Works of El Anatsui*) ; Rice University Art Gallery, Houston (2010) ; Jack Shainman Gallery, New York (2013, 2010, 2008) ; Metropolitan Museum of Art, New York (2008); National Museum for African Art, Smithsonian Institute, Washington ; 52e Biennale de Venise (2007) ; Biennale of African Art, Sénégal (2006) ; Hayward Gallery, Londres (2005) ; Museum Kunst Palast, Düsseldorf, Allemagne (2004) (exposition itinérante (2004-2007) : *Afrika Remix* ; Centre Pompidou, Paris ; Mori Art Museum, Tokyo ; Moderna Museet, Stockholm) ; Biennale de Gwangju, Corée du Sud (2004) ; National Museum of African Art, Smithsonian Institute, Washington (2000-2001) ; Centro de Cultura Contemporania Barcelona (CCCB, 2001) ; 8e Triennale de Sculpture d'Osaka, Japon (1995) ; 44e Biennale de Venise (1990)...

En 2013, il remporte le prestigieux Charles Wollaston Award pour son œuvre *TSIATSIA (searching for connection, 2013)*. Cette gigantesque tenture chatoyante, créée à partir de matériaux de récupération, ornait la façade de la Burlington House, pendant l'exposition d'été 2013 de la Royal Academy of Arts à Londres (Royal Academy's 245th Summer Exhibition).
En 2014, El Anatsui est promu au grade d'Académicien honoraire à la Royal Academy of Arts de Londres.

En 2015, il reçoit le Lion d'Or de la Biennale de Venise pour l'intégralité de son œuvre.

Ses œuvres sont présentes dans les collections publiques : African Studies Gallery, University of Nigeria, Nsukka ; MNAM-CCI, Centre Pompidou, Paris ; The Metropolitan Museum of Art, New York ; The Museum of Modern Art, New York ; Los Angeles County Museum of Art, Californie ; Indianapolis Museum of Art, Indianapolis ; The National Museum of African Art, Smithsonian Institute, Washington DC ; Royal Ontario Museum, Toronto ; Missoni, Milan ; Musée Ariana, Genève ; The British Museum, Londres ; Clarks International Art Collection, Somerset ; Guggenheim Abu Dhabi, Abu Dhabi ; Osaka Foundation of Culture, Osaka ; Setagaya Art Museum, Tokyo...

El Anatsui est représenté par : Jack Shainman Gallery, New York ; October Gallery, Londres ; Inception Gallery, Paris.

Ugwu
Installation d'El Anatsui à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

XIXE 2015
Installation d'El Anatsui à Chaumont-sur-Loire, 2015
© Eric Sander

GIUSEPPE PENONE

PARC HISTORIQUE

Giuseppe Penone à Chaumont-sur-Loire, 2012
© Eric Sander

DÉMARCHE ARTISTIQUE

"*Giuseppe Penone est l'un des plus grands sculpteurs d'aujourd'hui. Son œuvre est tout entière tournée vers la Nature, source d'inspiration profonde et unique de cet immense artiste, fasciné notamment par les arbres, dont il perçoit, souligne et recrée, mieux que tout autre, le mystère et la puissance. Il en aime les branches, les feuilles, les épines, il scrute les cépées, les taillis, les futaies. Son œuvre est un chant d'amour à la beauté des arbres.*
Observateur inlassable des forêts, il perçoit et restitue les messages, les forces enfouies, les énergies inscrites dans le bois, invisibles à l'œil nu." CCD

Les thèmes qu'il aborde interrogent principalement l'homme et la nature, ainsi que le temps, comme la transformation des éléments, le mouvement, l'empreinte et la beauté des formes. Ses œuvres se caractérisent aussi par l'utilisation de matériaux comme le bois, le marbre, la résine végétale ou le bronze.

"*L'arbre est une matière fluide, qui peut être modelée. Le vecteur principal est le temps : l'homme a une temporalité différente de celle d'un arbre ; en principe, si on empoignait un arbre et qu'on avait la constance de ne pas bouger durant des années, la pression continue exercée par la main modifierait l'arbre.*" Giuseppe Penone

Déjà présent en 2012 à Chaumont-sur-Loire avec une sculpture spectaculaire "Idea di Pietra" et un jardin pérenne intitulé "Arbre-chemin" conçu dans un bosquet, l'artiste a imaginé une nouvelle œuvre de bronze, qui fera écho à ce labyrinthe poétique déjà créé dans le Parc historique.

Installation de Giuseppe Penone à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Giuseppe Penone est né le 3 avril 1947 à Garessio en Italie et vient d'une famille de paysans et de marchands. Il a été professeur à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris de 1997 à 2012. Il vit et travaille aujourd'hui entre la France et l'Italie.

A la fin des années 60, il rejoint les mouvements du Land Art et de l'Arte Povera, qui affichent une pensée contestataire et anti moderne. Il est, comme d'autres artistes de l'Arte Povera, l'une des figures emblématiques de l'art italien des années 60. Ses œuvres sont présentes dans les plus grandes collections d'art contemporain françaises et internationales (Centre Pompidou, Musée d'Art moderne de Saint-Étienne, MoMA...)

Son travail est présenté en 2004 lors d'une grande rétrospective au Centre Pompidou à Paris, puis dans les jardins du Château de Versailles pendant l'été 2013 où il remporte un grand succès avec son projet "Versailles Penone". De novembre 2014 à février 2015, il a présenté une grande exposition monographique au musée de Grenoble.

Giuseppe Penone est représenté par la Galerie Marian Goodman.

"Arbre-chemin"
installation de Giuseppe Penone à Chaumont-sur-Loire, 2012
© Eric Sander

MARC COUTURIER

"TREMBLEMENT DE CIELS"
CHÂTEAU, ASINERIE ET PÉDILUVE DE LA COUR DE LA FERME

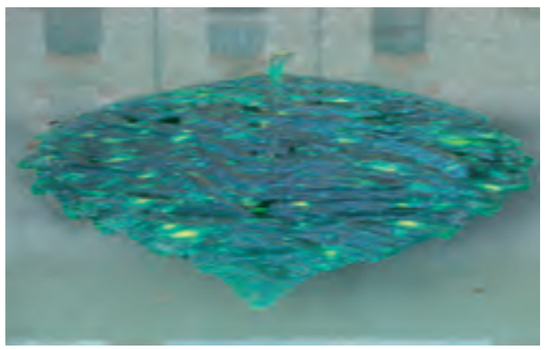
Marc Couturier à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La démarche de Marc Couturier est tout à fait singulière dans le monde de l'art. Véritable poète, il sait voir et donner à voir un merveilleux qui généralement échappe au regard. Observateur inlassable du quotidien, il sait lire des signes et des analogies invisibles à l'œil nu et décrypter, mieux que d'autres, de fascinantes parentés secrètes entre les choses.

C'est par un "tremblement de ciel", une lame recouverte d'or, "chair des dieux" pour l'artiste, et sculptée dans du bois de samba, comme en lévitation sur la pelouse, que Marc Couturier nous accueille sur le Domaine.

Passionné par les aucubas, il voit en ces derniers une fusion subtile du végétal et du sidéral. Considérant les étoiles posées sur leurs feuilles tachetées, il y distingue des nébuleuses reflétant le cosmos et prétend qu'avec toutes ces étoiles végétales, il existe des millions de corps célestes sur terre et -qui sait-peut-être plus d'astres ici-bas que dans le ciel. C'est ainsi, selon lui, que "le ciel descend sur terre et que la terre devient le ciel".
C'est une méditation liée à ce végétal à la fois banal et extraordinaire, que Marc Couturier nous propose à Chaumont-sur-Loire avec des vitraux, un siège, un tapis et autres signes fabuleux, disséminés dans la Cour de la Ferme, le Pédiluve et l'Asinerie.
Mais il installera aussi dans le Château des lames d'or, des tonneaux mystérieux et de poétiques flaques vertes, reflets du ciel, miroirs secrets, révélateurs de l'espace sidéral.



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Marc Émile Léon Couturier est né en 1946 à Mirebeau-sur-Bèze, Côte-d'Or. Il vit et travaille à Paris.
Marc Couturier s'est fait connaître par son travail sur les "Barques en lévitation". C'est au début des années 90 que le concept de "redressement" lui est venu : sous ce terme, Marc Couturier a réuni un ensemble d'œuvres (non faites de main d'homme, en grec ancien acheiropoiète), dont la forme évoque providentiellement figures et paysages, facilement identifiables. Il nous les donne à voir, sans les modifier. Une feuille d'aucuba devient vitrail, une plaque de placoplâtre devient un "Redressement", une promenade dans Amiens donne naissance aux "cabochons", redressement virtuel d'éléments d'architecture, une douelle de foudre, trouvée dans un chai au Portugal, forme une sculpture primitive, la présentation et la mise en lumière de fragments de douelle en "teatrini" deviennent un ensemble de petits paysages...
Parallèlement, il développe une œuvre, faite de main d'homme, qui invite à la contemplation ou à d'autres voyages : des "Lames" de samba recouvertes à la feuille d'or sont fichées dans les murs (exposition "Formes simples", Centre Pompidou Metz, juin 2014) ; les "Dessins du troisième jour", tracés à la mine de plomb sur papier ou au graphite pur sur d'immenses wall drawings (Musée de la Chasse et de la Nature, 2012 / Palais de Tokyo, exposition "Inside", oct-nov. 2014) évoquent la création dans la Genèse ; les dessins à la pointe d'argent sur toile préparée ou réalisés en wall drawings (MUDAM, Luxembourg / Exposition "Traces du Sacré" au Centre Pompidou, 2008) et tout dernièrement les pastels.
L'œuvre de Marc Couturier est représentée dans les grandes collections publiques et privées. Il a réalisé des vitraux pour l'église Saint-Léger à Oisilly (Côte-d'Or), une croix et gloire pour le chœur de la cathédrale Notre-Dame de Paris, l'autel de l'église de Saint-Denis du Saint-Sacrement dans le Marais à Paris, l'œuvre "Tremblement de ciel" (26 m - 17 tonnes - doré à la feuille) érigée au palais de Tokyo et dans l'environnement du Centre Pompidou Metz...

Tremblement de ciels
Installations de Marc Couturier à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

CAI GUO-QIANG

GALERIE BASSE DU FENIL

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Cai Guo-Qiang est l'un des plus grands artistes chinois d'aujourd'hui. C'est aussi un exceptionnel artificier, maniant le feu avec une formidable habileté, tant pour des feux qu'il tire et filme à l'occasion d'événements exceptionnels que pour des interventions ponctuelles sur des œuvres qu'il expose ensuite avec les traces du feu.

Seront présentées dans les galeries basses du Fenil à la fois des vidéos de spectaculaires explosions de poudres colorées et des céramiques blanches à motifs végétaux où l'artiste fait également intervenir le feu, qui dépose ses traces noircies sur les œuvres.

"*Les explosions chromatiques réalisées par Cai Guo-Giang sont d'une extraordinaire poésie, car l'artiste sait jouer comme personne avec le feu, avec les couleurs, avec le tracé étrange et mystérieux des tonalités mouvantes qui s'élancent dans le ciel, avant de retomber dans un incroyable bouquet de teintes fascinantes*". CCD
Ses images colorées strient le ciel de leurs griffures de couleurs gigantesques, images étranges et éphémères qui laisseront une trace indélébile dans les mémoires.

Explosions de poudres colorées
© DR

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Né en 1957 à Quanzhou en Chine, Cai Guo-Qiang vit et travaille à New-York.
Fils d'un historien, calligraphe et peintre, Cai Guo-Qiang reçoit les enseignements des formes traditionnelles de l'art chinois et découvre très tôt la culture occidentale. Il grandit en pleine révolution culturelle. C'est lors des défilés organisés par la République populaire de Chine, auxquels il participe, qu'il devient familier des explosions et feux d'artifice.

De 1981 à 1985, il prend des cours de théâtre au Shanghai Drama Institute, où il acquiert des notions dans l'aménagement de l'espace et le travail d'équipe.
En 1986, il s'installe au Japon et étudie dans ses dessins intitulés "Projects for Extraterrestrials" les effets et propriétés de la poudre à canon en l'utilisant directement sur la toile. Il expérimente des explosifs, des feux d'artifice et autres poudres à canon qu'il met en scène dans des performances présentées soit en pleine nature soit en milieu urbain.
De ces mises en scène pyrotechniques se dégage une dramaturgie faisant référence au chaos et au pouvoir de destruction de l'homme.

L'œuvre de Cai Guo-Qiang tourne souvent autour de celle de la pyrotechnie et donne à voir des installations spectaculaires où la poésie des scènes créées s'allie à une exceptionnelle démesure. Utilisant la poudre à canon, Cai Guo-Qiang lie ancienne et moderne cosmologie pour développer une vision de l'art comme une science de la transformation. Son œuvre est souvent participative et exige le concours du public qui agit comme un transmetteur d'énergie.
En 1996, il part pour les Etats-Unis et s'installe à New-York.
Lion d'or de la Biennale de Venise en 1999, Cai Guo-Qiang est une figure majeure de la scène artistique internationale.
En 2008, le Guggenheim lui consacre une grande rétrospective. La même année, il conçoit les feux d'artifice de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin. Une intensité dramatique remarquable, évoquant inévitablement les forces du chaos et les pouvoirs destructeurs de l'homme, caractérise son inspiration.
Grand maître de l'art pyrotechnique, il conçoit des œuvres d'une grande poésie tout en utilisant la science.

Cai Guo-Qiang est probablement l'un des artistes contemporains les plus remarquables par la force et l'originalité de son inspiration et les moyens qu'il utilise.

Spring, Summer, Fall, Winter
© DR

WANG KEPING

GRANGE AUX ABEILLES ET AUVENT DES ÉCURIES

Wang Keping à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Artiste chinois, autodidacte, Wang Keping, installé en France de longue date, a toujours utilisé des techniques traditionnelles pour ses sculptures en bois, noirci au feu, selon la tradition de son pays. Ses œuvres aux formes rondes et généreuses sont polies, sombres, presque noires, avec une patine laissant délibérement apparaître les veinules, les craquelures du bois.
L'artiste éprouve une passion pour ce qu'il appelle "la chair des forêts". Il suit les courbes naturelles du bois pour faire naître des formes d'une grande sensualité.
Avec leurs figures coupées à mi-corps, comme des troncs, ses sculptures semblent être enracinées en elles-mêmes.
"*Chaque morceau de bois me fait sentir quelque chose, m'inspire*", "*je vois les formes dans le bois*", "*les formes vivent dans l'imagination*". Wang Keping

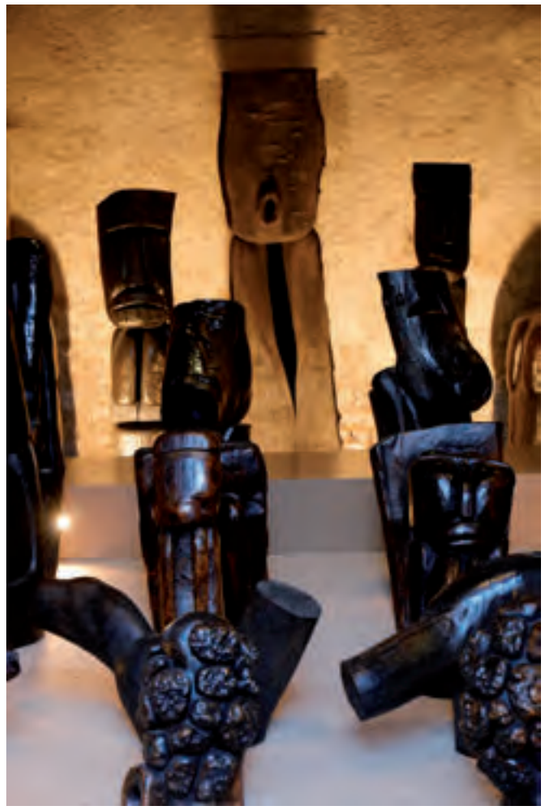
C'est une collection extraordinaire et inédite que l'on pourra découvrir à Chaumont-sur-Loire dans la Grange aux Abeilles, où les alignements des sculptures et les effets d'accumulation renforceront la puissance d'émotion de ces œuvres si denses.
Plus de quarante sculptures de formes et de formats différents, aux silhouettes végétales, mi-animales, mi-humaines, s'offriront au regard du visiteur qui les contemplera en surplomb.
Certaines des sculptures présentées sont en chêne provenant de la forêt de Chassepaille, ancienne propriété de la Princesse de Broglie.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Né à Pékin en 1949, Wang Keping vit et travaille à Paris depuis 1984.
A la fin des années 1970, il est l'un des fondateurs, avec Huang Rui et Ma Descheng, du "Groupe des Etoiles" (Xing Xing), mouvement artistique contestataire, premier groupe d'artistes chinois non-officiels... "Nous étions alors les seules lueurs qui brillaient dans une nuit sans fin. De plus, les étoiles qui semblent si petites vues de loin peuvent se révéler de gigantesques planètes". Ils symbolisent la première génération d'artistes contemporains chinois.

En septembre 1979, il participe à une exposition sur les grilles de l'Académie des beaux-arts de Pékin. Son travail peu conformiste le contraint, en 1984, au départ. Il choisit de s'installer en France. Ses sculptures seront exposées au Centre Pompidou en 1989.
Il a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives : Wang Keping, Ullens Center for Contemporary Art (UCCA) (Beijing, 2013) ; Women, Zürcher Studio (New York, 2013) ; Wang Keping Renaissance, Galerie Zürcher (Paris, 2012) ; Wang Keping - Tout sourire, galerie Magda Danysz (Paris, 2011), La Chair des Forêts, Musée Zadkine (Paris, 2010) ; Wang Keping, Works from 1979-2006, He Xiangning Art Museum, Shenzhen, 2008 ; 10 Chancery Lane Gallery (Hong Kong, 2009)...
Ses œuvres figurent dans les collections d'importantes institutions : Museum of Contemporary Asian Art, Fukuoka (Japon), Donation Uli Sigg, M+ Museum, Hong Kong (Chine), Musée Cernuschi, Paris (France), Museum of Modern Art, Taizhon (Chine), Olympic Games Park, Séoul (Corée du Sus), International Sculpture Park, Pu-Yeo (Corée du Sud), He Xiangning Art Museum, Shenzhen (Chine), Aidekman Arts Center, Boston (Etats-Unis)...

Il est représenté par la Galerie Zürcher, Paris/New York et la 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong.



Installation
de Wang Keping à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

LEE BAE

"ISSU DU FEU"
MANÈGE DES ÉCURIES

Lee Bae à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

DÉMARCHE ARTISTIQUE

L'œuvre de Lee Bae conjugue perception de la matière et de la lumière, opposition du noir et du blanc et ouvre une réflexion sur le temps. Sa démarche tient à la fois de la performance, de la peinture et du dessin. Son travail s'inscrit dans un mouvement artistique coréen peu connu en France : le "Dansaekhwa", qui milite pour un rapport harmonieux de l'homme avec la nature, tout en soulignant l'importance de l'engagement du corps dans l'acte créatif. Depuis plus de vingt ans, Lee Bae jongle avec différents matériaux, afin de proposer une réflexion singulière sur le temps et retrouver les paysages intérieurs de sa jeunesse en Corée du Sud.
Le charbon de bois, très présent dans son œuvre lui rappelle son pays natal. Quand on creuse, dans son pays, les fondations d'une maison, le charbon de bois serait la première chose que l'on découvre. De plus, lorsqu'un enfant naît, les Coréens le signalent en accrochant à la porte du charbon de bois fixé sur une corde. Le charbon de bois est aussi lié au feu, qui symbolise l'énergie. Pour toutes ces raisons, Lee Bae réalise des sculptures de charbon de bois où les branches brûlées deviennent des éléments mystérieux, sensibles, tout en ressemblant étrangement aux bagages d'un migrant...

L'ensemble de son travail pictural ou plastique est un concentré d'énergie chargé de spiritualité, dans lequel l'artiste recherche toujours ses racines.
L'installation de Lee Bae comportant peintures et sculptures prendra place dans le Manège des Écuries.

Issu du feu
Installation de Lee Bae à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Lee Bae est né en Corée du Sud en 1956. Ses parents sont paysans et voient bien leur fils prendre la suite. Mais depuis sa jeunesse, le petit Lee Bae ne cesse de dessiner. Il suit des cours de calligraphie qui auront une importance considérable dans sa démarche artistique. Persuasif, il convainc ses parents en 1975, de l'inscrire à l'École des Beaux Arts de Séoul. Il suit quelques conférences de Lee Ufan. Toute sa vie, il reste fidèle à ses racines coréennes. En 1990, il arrive à Paris pour découvrir l'art européen. Il rencontre Lee Ufan qu'il admire depuis longtemps. Il s'intéresse aussi à Simon Hantai et Pierre Soulages. Il devient l'assistant de Lee Ufan, considéré aujourd'hui comme le plus grand artiste Coréen. Le 10 décembre 2013, Lee Bae reçoit le prix de l'Association nationale des critiques d'art de Corée du Sud.

Expositions personnelles
2015 : Musée Guimet, Paris
2014 : Art Museum, Daegu (Corée du Sud), Wooson Gallery, Daegu (Corée du Sud), Fondation Fernet Branca, Saint-Louis, Galerie RX, Paris
2013 : Holly Hunt, New York, (USA)
2012 : P & C Gallery, Daegu, (Corée du Sud)
2011 : Musée d'Art moderne, Saint Etienne, Musée Guimet, Paris, Galerie RX, Paris
2010 : Galerie 604, Busan (Corée du Sud), Daegu (Corée du Sud)
2009 : Art Today Museum, Pékin (Chine), White Box Gallery, New York (USA), Art Paris Solo Show, Paris
2008 : Galerie RX, Paris
2007 : Galerie, Hak Go Jae, Séoul (Corée du Sud)
2006 : Galerie RX, Paris
2005 : Galerie Ci-Gong, Daegu (Corée du Sud), Galerie M, Daegu (Corée du Sud), Galerie Gawafune, Tokyo (Japon)
2004 : FIAC (Galerie Ci-Gong), Paris
2003 : Galerie Jo-Hyun, Busan (Corée du Sud), Galerie Ci-Gong (Corée du Sud)
2000 : Musée d'Art Contemporain, Séoul (Corée du Sud), Galerie Ci-Gong, Daegu (Corée du Sud), Galerie Gana, Séoul (Corée du Sud), Galerie Gong-Gan, Busan (Corée du Sud)
1999 : Galerie Gong-Gan, Busan (Corée du Sud), Galerie Ci-Gong, Daegu (Corée du Sud), Foire d'Art Contemporain, (Galerie Gana), Séoul (Corée du Sud)
1998 : Galerie Gana-Beaubourg, Paris
1997 : Galerie Ci-Gong, Daegu, (Corée du Sud)
1996 : Galerie Willy d'Huysser, Bruxelles (Belgique), Galerie Seo Mi, Séoul (Corée du Sud)
1995 : Galerie Ci-Gong, Daegu (Corée du Sud)
1994 : Galerie Bellefroid, Paris
1993 : Espace Artsenal, Issy-les-Moulineaux
1991 : Espace Bateau-Lavoir, Paris
1988 : Galerie Soo, Séoul (Corée du Sud)
1986 : Galerie Kyung-In, Séoul (Corée du Sud)
1983 : Galerie Soo, Daegu (Corée du Sud)
1982 : Galerie Kwan-Hoon, Séoul (Corée du Sud)

PAULINE BAZIGNAN

"INTÉRIEUR. HESPÉRIDES"
ASINERIE

Pauline Bazignan à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

DÉMARCHE ARTISTIQUE

"Intérieur. Hespérides (2016) est le fruit d'un long processus de recherches au cours duquel Pauline Bazignan s'est attachée à rendre sensible l'invisible, la face cachée des choses. Après avoir épluché l'écorce d'une orange, l'artiste reconstitue avec précaution cette enveloppe organique et la remplit de terre liquide pour en révéler le vide et les aspérités. L'écorce brûle, la terre fusionne et de ce feu révélateur naît une série de céramiques. Les moulages d'agrumes évidés deviennent des intérieurs éclos, jouant sur les rapports entre le perceptible et l'imperceptible, l'apparence et l'essence.
Après les fleurs-lignes, ces intérieurs-intérieurs, mâles et femelles, gangues aux précieuses columelles, tracent une nouvelle voie sculpturale dans l'œuvre de cette artiste exigeante. Intérieur semble être le produit d'un happening de l'empreinte." Laurent Le Bon

Intérieur. Hespérides
Installation de Pauline Bazignan à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Née en 1974. Vit et travaille à Paris.
Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Expositions personnelles
2015 : *Planètes*, Galerie Pixi Marie Victoire Poliakoff, Paris
2014 : *La même ligne*, travaux récents, atelier, Paris
2010 : *Mur*, œuvres sur papier, atelier, Paris
2007 : *L'escalier*, CulturesFrance, Paris
2006 : *Souviens-toi que le Temps est un joueur avide*, Galerie Apnée, Paris
2005 : Galerie droite, Ensba, Paris
2003 : Galerie gauche, Ensba, Paris
2001 : *Tableaux dans un appartement en travaux*, Grégoire et Ingrid Heuzé, Paris
1999 : Librairie galerie Racine, Paris

Expositions collectives (sélection)
2016 : *True Mirror*, espace Commines, Paris ; Dessin, commissariat Anne Malherbe, atelier Richelieu, Paris ; *Métamorphoses*, Grand garage, Paris ; *Cachet de la Poste faisant foi*, Fondation Hippocrène, Paris
2015 : *Pop-up*, Galerie Pixi Marie Victoire Poliakoff, Paris ; *Une galerie, un regard III*, Galerie Pixi Marie Victoire Poliakoff, Paris ; *Kaolin*, commissariat Marianne Derrien, Galerie Emmanuel Hervé, Paris ; *Fragilités*, Galerie Première œuvre, Paris ; *Cadavre exquis*, ascenceur du Beffroi, Montrouge ; *Un monde léger et profond,* carte blanche à Stéphane Corréard, Art Up ! Grand Palais, Lille
2014 : *Ich geh'in den Tannenwald, denn meine Pillen wirken bald*, Projektraum Ventilator 24, Berlin (Allemagne), Galerie Première œuvre, Le Hangar, Montrouge ; *Une galerie, un regard Part II*, Galerie Pixi Marie Victoire Poliakoff, Paris ; 59ème Salon de Montrouge, commissariat Stéphane Corréard, Le Beffroi, Montrouge
2011 : *Etats de cœur*, Kunstraum Kreuzberg Bethanien, Berlin (Allemagne)
2007 : *COUNTDOWN*, par Alexine Chanel, projet inaugural, MARS, Berlin (Allemagne)
2006 : *A l'instant précisément*, commissariat Dominique Gauthier, Carré des arts, Salon du Livre, Paris
2005 : Peinture&Sculpture, avec Dalila Dalléas, *Friche&nous la paix*, Workshop22, Paris
2004 : *Deux demi-murs et demi*, atelier Dominique Gauthier, Ensba, Paris

YAMOU

"LIEN INFINI"
PARC DU GOUALOUP

Yamou à Chaumont-sur-Loire, 2016
© DR

DÉMARCHE ARTISTIQUE

L'œuvre créée par Yamou à Chaumont-sur-Loire célèbre l'unité de la nature et souligne le fait que "tous les éléments d'un processus métabolique sont utiles à un autre processus"
"*La structure en forme de huit reliant le charme et le marronnier évoque le cycle intarissable de la nature, le lien qui existe entre toutes les formes de vie et qui nous renvoie à notre propre histoire, à notre lien avec le monde végétal et cela à l'infini.*" Yamou.

"*Les sculptures de Yamou ont une particularité remarquable : elles sont couvertes de centaines de clous, en référence aux statuettes N'Kondé du Bas Congo. Les petites statuettes, le plus souvent anthropomorphes ou zoomorphes, sont hérissées de clous et de lames de métal.*
Ces fétiches, censés être doués de forces surnaturelles, servaient à la malédiction et à l'envoûtement...
En mettant les clous en présence de plantes, l'artiste entend activer un double processus : le geste qui arrose l'helexine pour la nourrir oxyde le métal du clou. Autrement dit, l'eau versée fait croître telle partie de la sculpture en même temps qu'elle détériore telle autre." Michel Gauthier
La matière de la structure, goudron et clous métalliques, reprend un travail développé par l'artiste depuis quelques années "sur la cohabitation et l'interaction entre matière vivante-fertile, plantes, photosynthèse et une matière stérile, goudron, métal... Cette cohabitation met en exergue le principe d'un monde en continuité où la vie n'est qu'une partie d'un Tout infini".

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Né en 1959 à Casablanca, Yamou vit et travaille entre Paris et Tahannaout au sud de Marrakech. Titulaire d'un DEA en sociologie de la Sorbonne, il suit ultérieurement une formation de dessin à l'université de Toulouse le Mirail et se consacre ensuite à la peinture et à la sculpture. En 1990, il expose pour la première fois à la galerie Étienne Dinet à Paris.

Yamou a exposé dans plusieurs galeries au Maroc et à l'étranger. Son œuvre est fortement inspirée par le végétal. Elle donne à voir des interpénétrations de plantes, des entrelacements entre des éléments végétaux.
Ses sculptures cactus criblées de clous ont été saluées par de nombreuses revues d'art internationales. Dans ses peintures, l'artiste s'intéresse au monde organique. Les pétales, corolles passent sous le crible du microscope de l'œil de l'artiste pour révéler leurs richesses intérieures.

"*Yamou est la figure du peintre au jardin, inlassable défenseur du vivant. Dans ses "toiles mondes", la force vitale explose en formes cellulaires, germinatives ou liquides. Inspirée de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, elle relie l'univers microscopique à l'immensité du cosmos.*" Marie Moignard

Lien infini
Installation de Yamou à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

II. PHOTOGRAPHIE ET VIDÉO

Pleasant Places
Audiovisual
Installation, 2015
© Quayola

ANDY GOLDSWORTHY

GALERIE DES PHOTOGRAPHES, CHÂTEAU

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Andy Goldsworthy conçoit des œuvres éphémères autant qu'il s'investit dans la réalisation d'œuvres durables.
S'attachant à fixer la beauté d'une scène qu'il a créée avec des éléments simples de la nature, il photographie avec passion ces instants d'intense beauté et leur confère par là-même une sorte d'éternité.

"*Ce n'est pas du tout pareil de confectionner une sculpture éphémère et d'en faire une qui reste visible tout le temps [...] [La photographie en conserve alors une trace]. Il y a dans ce procédé, une intensité que je ne ressens pas lorsque j'accomplis un travail fait pour durer.*" Andy Goldsworthy (Arche, p. 16).

Permettant une "subsistance de l'éphémère", la photographie prolonge et pérennise le geste de l'artiste en conférant durée et visibilité à ses installations souvent délicates.

Andy Goldsworthy étend l'instant et le temps de la création "*Il lance des poudres colorées qui s'estompent dans les airs, place sur la surface d'un lac des feuilles d'iris agrafées avec des épines qui se délitent progressivement sous l'attaque des poissons. Enfin, il sculpte la glace pour en faire des mausolées à l'éternel. Le land artist a construit des œuvres qui empruntent leur temporalité à la nature. Le passage d'un medium à un autre transforme alors ses modes d'inscriptions temporels." "Il n'est pas nécessaire que la photographie se fane et tombe comme une feuille pour que le changement soit intégré dans le travail photographique.*" Charles Auquière, (La Nature photographique d'Andy Goldsworthy, Paris, La Lettre volée, 2002).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Né en 1956 dans le Cheshire en Grande-Bretagne, Andy Goldsworthy grandit près de Leeds dans le Yorkshire où jeune garçon, il commence à travailler dans les fermes alentour. Il restera imprégné par le travail de la terre et le paysage rural. Il fait ses études au Bradford Art College en 1974 et 1975 et à l'Ecole Preston Polytechnic à Lancaster de 1975 à 1978 où il obtient son Bachelor of Arts.
Andy Goldsworthy devient Docteur Honoris Causa de Bradford University en 1993 et membre Honoraire de l'University Of Central Lancashire en 1995.
Depuis 1986, Andy Goldsworthy vit à Penpont dans le Dumfriesshire en Ecosse. Dans une ancienne bâtisse en pierre, il a installé son atelier. Il travaille dans de nombreux pays et sites naturels.

Andy Goldsworthy
Wet wool laid on river stone. Scaur Water, Dumfriesshire, 17th and 29th January 2007
Photography, 5 parts
Image: 4x(40,6 x 40,6 cm); Text: 25,4 x 25,4 cm

JEAN-BAPTISTE HUYNH

GALERIE DES PHOTOGRAPHES, CHÂTEAU

Jean-Baptiste Huynh à Chaumont-sur-Loire, 2016
© DR

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Jean-Baptiste Huynh est né à Châteauroux en 1966 de mère française et de père vietnamien. Autodidacte, il apprend les techniques photographiques, d'éclairage et de tirage. Il développe ainsi une écriture photographique personnelle et épurée se déclinant à travers le portrait, le nu et la nature morte ou plus récemment les séries *Miroirs*, *Feu* et *Crépuscules*.

Ses recherches sont principalement centrées sur le regard, la lumière, l'intemporalité et la relation à l'infini.
Son œuvre photographique prend corps dans ses expositions, leurs scénographies et ses ouvrages considérés comme partie intégrante de ses projets et expression achevée de sa vision. Il est l'auteur de neuf ouvrages dédiés au portrait. Lauréat de la Villa Médicis hors-les-murs, Jean-Baptiste Huynh expose dans différentes galeries et musées à travers le monde.

Nature - Fleur de courgette, 2013
© JB. Huynh / Courtesy Galerie Lelong

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Expositions
2016 : Galerie Lelong, *Nature*, Paris
2015 : Galerie Lelong, *Nus*, Paris Photo Solo show, Paris, Galerie Xippas, *Feu*, Genève (Suisse), *Vanitas Contemporary Reflections on Love and Death*, Collection de Stéphane Janssen, Phoenix Art Museum, Phoenix (USA)
2014 : JB Huynh in conversation with the LACMA Museum at the BCI, Los Angeles (USA)
2013 : *Louvre - Rémanence*, Galerie Camera Work, Berlin (Allemagne), *Élégance*, Jardin Raymond VI, Toulouse, *L'objet Nuage*, Musée Réattu, Arles
2012 : *Rémanence*, Musée du Louvre, Paris
2011 : *Monochrome*, Camera Work Photo Gallery, Berlin (Allemagne), *Trajectoire*, Couvent des Cordeliers, Châteauroux, *Beauty, Flowers in photography*, Alexander Ochs Galleries, Pékin (Chine)
2009 : *Jean-Baptiste Huynh, Photographies*, Camera Work Photo Gallery, Berlin (Allemagne), *The Portrait. Photography as Stage*, Kunsthalle, Vienne (Autriche), *Jean-Baptiste Huynh, Photographies*, Musée de l'Hospice Saint Roch, Issoudun, *Twilight*, ESO Astronomy Room, Desert Museum, Antofagasta (Chili)
2008 : *Mirrors, Meteorites, Twilights*, Sonnabend Gallery, New York (USA), *Power of Photography*, Sungkok Art Museum, Séoul (Corée du Sud)
2007 : Sonnabend Gallery, New York (USA)
2006 : *Le regard à l'œuvre*, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris, Ambassade de France en Argentine, Buenos Aires (Argentine), *Nature*, Photo Espana, Galerie Joan Gaspar, Madrid (Espagne), Musée des Beaux-Arts, Bordeaux
2005 : ART BASEL, Bâle (Suisse), ARCO, Madrid (Espagne)
2004 : Galerie Beyeler, Bâle (Suisse), *Inde*, FIAC, Galerie M. Hoss, Paris, Maison de la Photographie, Moscou (Russie), Tokyo Photographic Portrait Gallery, Tokyo (Japon), *Jean-Baptiste Huynh*, Camera Work Photo Gallery, Berlin (Allemagne), Association Française d'Action Artistique, Ministère des Affaires Etrangères, Paris, Miami Art, Miami (USA)
2003 : *Mali*, FIAC, Galerie M. Hoss, Paris, *Photographies*, Galerie M. Hoss, Paris
2002 : *Yeux*, Centre Culturel de la Photographie, Tokyo (Japon), Galerie Prinz, Kyoto (Japon), Université d'art, Osaka (Japon)
2001 : *Yeux*, Maison Européenne de la Photographie, Paris
2000 : Fondation Nationale pour la Photographie, Turin (Italie)
1999 : Paris Photo, Paris, Maison de la Chine, Paris
1998 : *Intime Infini*, Hôtel d'Albret, Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris
1997 : *Immortels*, Association Française d'Action Artistique, Paris
1990 : *Portraits*, Espace Electra, Fondation EDF, Paris
1989 : *Paysages*, Palais des architectes, Varsovie (Pologne)

Nature - Pomme étoilée, 2013
© JB. Huynh / Courtesy Galerie Lelong

LUZIA SIMONS

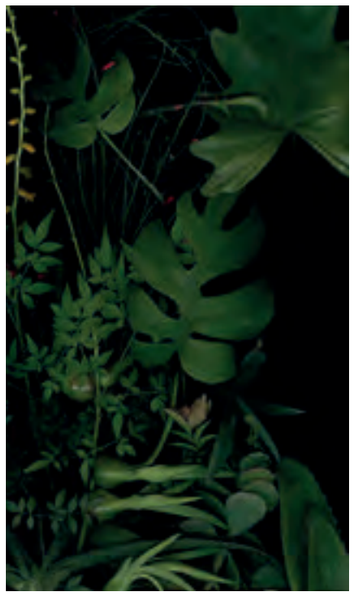
"JARDIN"
GALERIE DES PHOTOGRAPHES, CHÂTEAU

Luzia Simons à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le Brésil regorge de forêts, de jungles et de plantes de toutes sortes. En 2012, Luzia Simons, brésilienne d'origine, se rend en Amazonie pour initier une recherche artistique en partenariat avec l'Institut National de Recherche d'Amazonie (INPA). Deux ans plus tard, elle retourne dans son pays pour visiter les jardins dessinés ou influencés par Roberto Burle Marx, à qui l'on attribue l'introduction de l'architecture de paysage moderniste au Brésil. Elle décide d'y produire une nouvelle série de travaux. Comme à chacun de ses voyages, l'artiste collecte plantes et impressions puis entreprend ses "scannogrammes", technique consistant à déposer ses compositions d'agaves, monstera ou aloe vera directement sur la plaque de verre du scanner. Une technique éprouvée, à la fois expression et "style" de l'artiste, qui s'inscrit dans la tradition de la photographie sans appareil à laquelle appartiennent, au début du XXème siècle, les photogrammes et les "Rayogrammes" de Man Ray.

Luzia Simons a consacré ces dernières années à enquêter sur l'iconographie florale et à exprimer ses positions artistiques par ce sujet, associant audacieusement hyperréalisme photographique et dessin métaphorique.
Elle a notamment consacré un travail au motif de la tulipe.



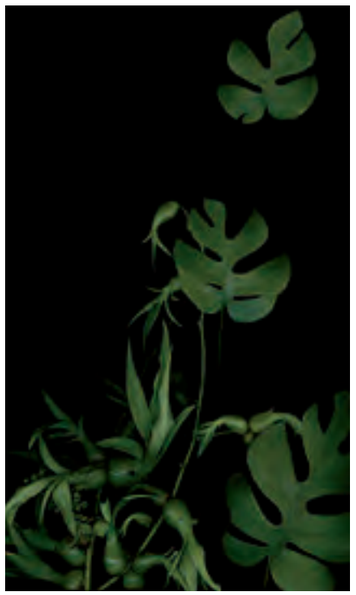
REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Née en 1953 à Quixada, dans le Nordeste brésilien, Luzia Simons, après des études d'histoire et d'arts plastiques à la Sorbonne, s'est installée en 1986 en Allemagne, partageant aujourd'hui son temps entre Berlin, Paris et São Paulo.
Représentée par les galeries Alexander Ochs Private à Berlin, Fabian & Claude Walter à Zurich et Carbono à São Paulo, ses œuvres sont présente dans de nombreuses institutions comme : le Fonds National d'Art Contemporain, Paris, le Centre d'Art et de Nature, Chaumont-sur-Loire, Deutscher Bundestag, Berlin (Allemagne), Kunsthalle Emden (Allemagne), Graphische Sammlung der Staatsgalerie, Stuttgart (Allemagne), Kupferstich-Kabinett der Staatlichen Kunstsammlungen, Dresde (Allemagne), Museum De Buitenplaats, Eelde (Pays-Bas), Casa de las Americas, La Havane (Cuba), Museu de Arte Sacra, Belém (Brésil), Coleção Joaquim Paiva, MAM Rio de Janeiro (Brésil), MASP / Museu de Arte de São Paulo (Brésil), University of Essex, Colchester (Grande-Bretagne)... De nombreuses collections privées présentent ses œuvres en Allemagne, France, Brésil et autres.

Plusieurs grandes expositions personnelles lui ont été consacrées dans des institutions comme la Pinacothèque de São Paulo en 2013/14, le Centre d'Arts et de Nature de Chaumont-sur-Loire en 2009, la Künstlerhaus Bethanien à Berlin en 2006, l'Institut Français d'Istanbul en parallèle de la Biennale en 2005 et la Württembergischer Kunstverein à Stuttgart en 2002.

En juin 2016, dans le cadre des Rendez-Vous aux Jardins, les Archives Nationales accueilleront sur leur site parisien l'exposition STOCKAGE, une installation contemporaine in situ proposée pour la cour d'honneur de l'hôtel de Soubise au travers d'une double série de scannogrammes.

Double page :
Jardim, 2014
© L. Simons



QUAYOLA

"PLEASANT PLACES"
GALERIE BASSE DU CHÂTEAU

Davide Quayola à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Baptisée ainsi en référence à la première série d'impressions de paysages réalisée en Hollande au dix-septième siècle, *Pleasant Places* est une série de tableaux numériques qui explore la limite entre la représentation et l'abstraction.
Inspiré par les œuvres de Vincent Van Gogh, Quayola s'est rendu en Provence, 125 ans plus tard.
Il utilise les paysages comme point de départ et comme prétexte pour créer un spectacle et un mouvement profonds.
En détournant l'analyse d'image et les algorithmes de manipulation, *Pleasant Places* revisite l'image photographique et propose des modes de vision et de synthèse alternatifs. Des paysages familiers, filmés en très haute définition, sont présentés avec une importance particulière accordée aux détails et aux formes anthropomorphiques des arbres. Puis, à l'aide d'un logiciel spécifique, l'aspect détaillé des feuillages est réduit à une masse en deux dimensions qui tend à l'abstraction. Alors que le contour des arbres et des arbustes se trouble, la nature devient dense et quasiment impénétrable. La composition qui en résulte est alors, de manière suggestive, en suspens entre représentation et abstraction, entre la profondeur du paysage naturel et la surface de l'écran.
Pour contraster avec cette image, des représentations graphiques brutes des couleurs et du mouvement succèdent alors, dans un certain ordre, pour nous rappeler ce qui se cache en réalité sous la surface. *Pleasant Places*rend hommage aux traditions modernes de l'art occidental, qui part des paysages pour dériver vers l'abstraction, et réduit la complexité du monde à une synthèse alternative.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Reconnu pour ses installations vidéo énigmatiques, Quayola réalise des espaces hybrides grâce à ses tableaux et sculptures animés. Mêlant les performances audiovisuelles, le dessin, la photographie et l'utilisation de logiciels, il explore la mince frontière entre le réel et l'artificiel.

Grâce à des commandes spéciales de la part d'institutions publiques, il a exceptionnellement pu accéder à l'art et à l'architecture de plusieurs églises, théâtres et musées d'Europe, comme Notre-Dame et le Vatican. Dans son travail, il transforme des chefs-d'œuvre et des collections en toiles à l'état brut. Quayola soutient l'exploration sous forme de vidéo dans un dialogue sur les archives, le collage, la propriété intellectuelle et l'appréciation d'un objet. Dans le cadre du Google Art Project, qui offre un accès sans précédent à la surface des tableaux, Quayola interprète le temps que nous passons à contempler l'art comme un artéfact plastique que l'on peut sculpter et suspendre. C'est lorsque nous contemplons un tableau que sa logique apparaît, comme si nous creusions sous l'image pour la mettre au jour.

Les premières expositions en solo de Quayola ont eu lieu à la bitforms gallery, en mai 2012, à New York, et à la Young Projects Gallery, en mars 2012, à Los Angeles. Ses œuvres ont également été exposées dans le cadre de la 54ème Biennale de Venise, à l'Italian Cultural Institute, à Londres, et lors d'expositions au Victoria & Albert Museum, à Londres ; au British Film Institute, à Londres ; à la Gaîté Lyrique, à Paris ; au Palais de Tokyo, à Paris ; à la Triennale, à Milan ; à la Park Ave Armory, à New York ; au Palais des beaux-arts, à Lille ; au Musée national d'art de Catalogne, à Barcelone ; au Musée d'art de Séoul ; à l'UCCA, à Pékin ; au Grand Théâtre, à Bordeaux ; à l'église Saint-Eustache, à Paris ; au Centro Cultural Recoleta, à Buenos Aires ; au Museu da Imagem e do Som, à São Paulo ; ainsi que dans le cadre de festivals comme Sonar, à Barcelone ; STRP, à Eindoven ; Cimatics, à Bruxelles ; onedotzero, à Londres ; Elektra, à Montréal ; et au Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand, entre autres.

Quayola contribue régulièrement à des projets musicaux. Il a travaillé avec des compositeurs, des orchestres et des musiciens, dont l'Ensemble intercontemporain, Vanessa Wagner, Mira Calix, Plaid, Matthias Kispert et l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine.

En 2005, il a obtenu une licence d'arts à l'université des arts de Londres.
En 2013, il a reçu un Golden Nica au Prix Ars Electronica, à Linz.

Double page :
Pleasant Places
Audiovisual Installation, 2015
© Quayola

HAN SUNGPIL

"NUAGES"
GALERIE LONGUE DES ÉCURIES

Han Sungpil à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Jeune photographe et vidéaste coréen, Han Sungpil crée, principalement à travers la photographie, installations et vidéos, grâce auxquelles il analyse les questions environnementales et réfléchit aux relations entre la réalité et sa représentation.
L'artiste s'intéresse aux différentes cultures auxquelles il est confronté en cherchant à les comprendre en profondeur. Curieux de découvrir de nombreux paysages, il explore la nature plus que notre monde quotidien.
Ses œuvres invitent le spectateur à se poser nombre de questions philosophiques. Il crée des œuvres fonctionnant en interaction avec le public à travers des processus à la fois poétiques et ludiques. Certaines de ses installations sont de véritables œuvres virtuelles et surréalistes.
La sensibilité d'Han Sungpil apporte souvent une touche d'humour dans son travail, tout en y intégrant des éléments de beauté sublimés.

L'artiste est fasciné par les nuages, tous les nuages, même ceux aux formes particulières que l'homme crée lui-même.
C'est à l'occasion d'une résidence effectuée en septembre 2015 au Domaine de Chaumont-sur-Loire, dans le cadre du programme Odyssée, qu'il a réalisé cette série.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Né le 21 Mai 1972 à Séoul en Corée du Sud.

De 1993 à 1999, Han Sungpil suit des cours de photographie à l'université de Chung-Ang en Corée et obtient son diplôme avec mention.
En 2003/2004, il s'engage dans un master de "Curating Contemporary Design", programme de maîtrise offert conjointement par l'Université de Kingston à Londres et le Design Museum de Londres. Hang Sungpil est accueilli dans le cadre de nombreuses résidences en Europe. Son travail a été exposé à l'échelle internationale dans nombre de Musées, de Biennales, de Galeries, au Musée National d'Art Moderne et Contemporain de Gwacheon (Corée), à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale de Séoul (Corée), à l'Ambassade française à Séoul (Corée), à l'Ambassade américaine à Séoul (Corée), au Musée des Beaux-Arts de Houston (Etats-Unis), au Musée national des Beaux-Arts de Buenos Aires (Argentine), au Musée d'Art Contemporain de Shanghai (Chine), au Tokyo Metropolitan Museum of Photography (Japon), au Kiyosato Musée de Photographic Arts (Japon), à la Triennale de Yokohama (Japon), et la Biennale de La Havane (Cuba).

Double page :
Ground cloud
© H. Sungpil

III. À VOIR AUSSI À CHAUMONT-SUR-LOIRE EN 2016

La constellation du fleuve
installation de Christian Lapie à Chaumont-sur-Loire, 2015
© Eric. Sander

GABRIEL OROZCO
Fleurs fantômes, Appartements princiers du Château
Fasciné par les papiers peints anciens qui ornaient les murs des appartements des invités du Prince et la Princesse de Broglie, Gabriel Orozco s'est longuement imprégné du palimpseste des tapisseries subsistant sur ces murs anciens. Les Fleurs fantômes qu'il présente à Chaumont-sur-Loire ravivent la mémoire en suspens, les bribes invisibles de vies éteintes, la densité du souvenir de moments disparus, que le visiteur ressentait confusément, sans distinguer l'origine de son émotion et que révèlent ses toiles.

CORNELIA KONRADS
Passage et *Intérieur en passant*, Parc Historique
Cornelia Konrads réalise des installations in situ permanentes ou éphémères. Quels que soient les matériaux utilisés, (bois, pierre, végétaux...) - la plupart du temps trouvés sur place -, ses constructions semblent se dissoudre, se disloquer sous nos yeux. Les œuvres silencieuses et poétiques de Cornelia Konrads accrochent durablement le regard, bousculent les certitudes. L'artiste multiplie depuis de nombreuses années de par le monde, ces espaces de transition et d'interrogation.

CHRISTIAN LAPIE
La constellation du fleuve 2015, Parc Historique
Figures sombres et intemporelles, étranges et protectrices à la fois, les sculptures de Christian Lapie captent inexorablement le regard par l'extraordinaire et universelle présence qu'elles dégagent.

HENRIQUE OLIVEIRA
Momento fecundo, Grange aux Abeilles
A la fois peintre et sculpteur, réalisant des œuvres d'une exceptionnelle puissance plastique et visuelle, Henrique Oliveira utilise un matériau pauvre très répandu au Brésil : le contreplaqué ou le bois de palissade de chantier. C'est sur l'une des grandes granges qu'Henrique Oliveira a porté son choix pour y installer une œuvre hybride, quasi-vivante et semblant littéralement sourdre des murs de pierre. Il a conçu une impressionnante spirale s'enroulant

Momento fecundo
installation d'Henrique Oliviera à Chaumont-sur-Loire, 2014
© Eric Sander

aux charpentes et aux escaliers de l'édifice, comme un immense serpent ou une racine enfouie depuis des décennies dans la pierre et qui se mettrait subitement à croître sans contrôle. L'œuvre hésite entre l'animal et le végétal. L'artiste y voit une référence au serpent du Petit Prince qui engloutit un éléphant. Mais comme chez Gaston Bachelard ("La Poétique de l'Espace"), le grenier est pour lui le lieu de l'inconscient et des forces obscures et inconnues. Nul ne sait, en effet, où l'œuvre commence et où elle finit et quand ce reptile ou cette racine géante vont cesser de croître inexorablement.

NIKOLAY POLISSKY
Les racines de la Loire, Parc Historique
Peintre de formation, l'artiste russe Nikolay Polissky intervient dans le paysage avec d'étranges constructions. Son travail consiste en la fabrication de formes architecturales spectaculaires et toujours écologiques.

Carbon pool
installation de Chris Drury à Chaumont-sur-Loire, 2014
© Eric Sander

C'est l'ombre portée de grands cèdres plus que centenaires qui a fasciné Nikolay Polissky au sein du Parc historique de Chaumont-sur-Loire. Des grandes silhouettes végétales couvertes de milliers de ceps de vigne sont venues mystérieusement "posséder" le site et y engendrer de nouvelles légendes.

CHRIS DRURY
Carbon pool, Prés du Goualoup
L'artiste britannique Chris Drury réalise des installations qui, avant même d'être des œuvres, sont des constructions répondant à des techniques ancestrales, ancrées au plus profond des cultures et des imaginaires. Ses installations relèvent d'une démarche essentiellement intuitive.
C'est une puissante spirale semblant aspirer magnétiquement quelques secrets du Parc du Goualoup que l'artiste a conçue dans un savant dialogue avec de grands cèdres du temps de la Princesse de Broglie.

BETTY BUI
Le presse-citron, Prés du Goualoup
S'inspirant de l'art des jardins et de la typologie des chambres de verdure caractéristiques des jardins classiques à la française, Betty Bui introduit un matériau, le buis, une organisation spatiale centrifuge, plutôt fermée sur elle-même, et une dimension privée voire intime de l'espace public. Par sa circulation et sa fonction mobilière, le "presse-citron" devient une œuvre à vivre et un espace de rencontre.

SARKIS
Ailleurs, ici, Château
Sarkis a conçu ce parcours de lumière comme un cheminement initiatique et mental à travers lequel le visiteur construit sa propre histoire. Il a placé ses œuvres de verre devant les fenêtres de l'aile sud du Château. Ces vitraux, dévoilant des images de vie et de mort, d'amour et d'architecture fixent dans l'instant des histoires passées et des visions futures. Sarkis a laissé 12 des 72 vitraux qu'il a spécialement conçus pour le Domaine.

ARMIN SCHUBERT
Objets sphériques, Parc Historique
Fin observateur du paysage, l'artiste autrichien Armin Schubert est un créateur d'architecture naturelle. S'inspirant des détails de la nature et des structures, il travaille essentiellement à partir de matériaux bruts (pierres, branches, racines, feuilles, terre....). Il réorganise ensuite ces pièces banales en nouvelles unités. Les "objets sphériques", appelés "sub-ex-terre", qu'il a conçus pour le Domaine semblent littéralement surgir de terre.

ANDREA BRANZI
Recinto sacro, Prés du Goualoup
La sculpture de verre que ce grand architecte et designer italien a conçue pour Chaumont-sur-Loire propose une enceinte secrète, sacrée, inaccessible, espace poétique où nul ne peut pénétrer, et où la végétation se développe librement.

GIUSEPPE PENONE
Arbre-chemin, 2012, Parc Historique
Au cœur d'un bosquet retiré, Giuseppe Penone a dessiné un véritable jardin : labyrinthe mystérieux, allées bordées de haies invitant à une méditation secrète, car "la forêt nous parle de la forêt mais, en parlant de la forêt, elle nous parle de l'homme".

PATRICK DOUGHERTY
Installation dans le Parc Historique
Dans le Parc du Château de Chaumont-sur-Loire, l'artiste américain Patrick Dougherty a dessiné des formes à la fois aériennes et végétales. Monumentales, profondément inspirées par le lieu, elles interpellent les visiteurs, aux détours des bosquets, par leur allure mi-naturelle, mi-architecturale.

PABLO REINOSO
Installation dans les Prés du Goualoup
Dans l'imaginaire de l'artiste, le banc devient fantasque, comme doué d'une vie propre qui l'amènerait à se développer, à pousser, à germer, laissant libre cours à d'impossibles excroissances, dont la folie excède le cadre habituel de notre quotidien. Bousculant nos habitudes en intervenant sur un objet pour ainsi dire commun, Pablo Reinoso introduit le merveilleux au sein du parc du Domaine.

TADASHI KAWAMATA
Cabanes dans les arbres, *Promenade sous les arbres* et *Promontoire sur la Loire*, Parc historique
Dans ses œuvres créées en 2011 à Chaumont-sur-Loire, l'artiste japonais Tadashi Kawamata joue avec les rapports d'échelles et offre aux visiteurs l'expérience d'une immersion totale dans la nature et une nouvelle lecture du paysage.

DOMINIQUE BAILLY
L'abri, Château d'Eau
Située à la frontière entre la sculpture et le paysage, Dominique Bailly imagine une œuvre jouant avec l'architecture des lieux investis.

ANNE ET PATRICK POIRIER
Capella dans la clairière, L'œil de la Mémoire et *Lieu de rêve*, Parc Historique / *L'œil de l'Oubli*, Glacière du Vallon des Brumes
Les œuvres d'Anne et Patrick Poirier s'inscrivent avec subtilité dans le paysage du parc. Blocs de granit sculptés ou gravés pris dans le lierre et les buissons du Parc historique, leurs œuvres sont la trace factice de recherches archéologiques et racontent, aux promeneurs qui les découvrent, une histoire de mémoire et de nostalgie.

FRANÇOIS MÉCHAIN
L'Arbre aux Echelles, Parc Historique
Référence au roman d'Italo Calvino, "Le baron perché", dont le héros se réfugiait dans les arbres pour échapper aux contraintes de la vie ordinaire, cet "arbre aux échelles" du sculpteur et photographe François Méchain est une invitation poétique à regarder le monde d'un autre point de vue, de plus loin, de plus haut.

Cabane dans les arbres
installation de Tadashi Kawamata à Chaumont-sur-Loire, 2011
© Eric Sander

ERIK SAMAKH
Lucioles, Parc Historique
"Eclaireuses" suspendues dans les grands arbres du parc, les fascinantes lucioles d'Erik Samakh se chargent au soleil et émettent une lumière onirique et scintillante dès la tombée de la nuit.

RAINER GROSS
Toi(t) à terre, Parc Historique
Mettant en scène des processus vivants, changeants et éphémères, l'artiste allemand Rainer Gross réalise des installations aux formes fluides, tantôt graphiques, tantôt organiques, dont la silhouette évoque la toiture de la Tour d'Amboise.

Banc délirant
installation de Pablo Reinoso à Chaumont-sur-Loire, 2013
© DR

PATRICK BLANC
Spirale végétale, Cour des Ecuries
Inventeur des murs végétaux, Patrick Blanc propose une création inédite à Chaumont-sur-Loire, feuille géante s'enroulant sur elle-même jusqu'à constituer une grotte secrète, ouverte sur le ciel.

LUZIA SIMONS
Stockage, Château
Un voyage dans la couleur à travers une série de scannogrammes grand format de tulipes dépixélisées et repixélisées, s'offre au regard, à travers des motifs fragmentés, ultra précis dans le détail et agrandis jusqu'à l'inconcevable par cette artiste brésilienne installée à Berlin.

JANNIS KOUNELLIS
Sans titre, Cuisines du Château
La forêt de poutres et de cloches créée par Jannis Kounellis en 2008 est une œuvre puissante et spectaculaire, où l'artiste exprimait sa volonté de "réveiller" le château, chaque cloche figurant, selon lui, une bouche laissant échapper un cri.

IV. LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

Passage
installation de
Cornelia Konrads à
Chaumont-sur-Loire,
2015
© Eric Sander

Propriété de la Région Centre-Val de Loire depuis 2008, Centre culturel de rencontre, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, les Parcs, le Centre d'Arts et de Nature et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la création artistique de la nature et du paysage.

LES CLÉS DU DOMAINE

12 000 m² de surface totale (bâtiments)
32 hectares de Parc
1 extension de 10 hectares, aménagés par Louis Benech en 2012

90 artistes contemporains et photographes invités entre 2008 et 2015
12 galeries d'exposition, soit près de 2 000 m²
6 restaurants répartis entre le Château, la Cour de la Ferme et le Festival International des Jardins

100% d'augmentation de fréquentation (2007 - 2015)
Plus de 400 000 visites en 2015 (200 000 en 2007)
20 000 enfants accueillis pour des activités pédagogiques en 2015

1 propriétaire : la Région Centre-Val de Loire
363 jours d'ouverture annuelle
75% d'autofinancement

Un lieu 5 étoiles pour le Guide Michelin : 2 étoiles pour le Château et 3 étoiles pour l'événement du Festival International des Jardins.

1. Une mission plurielle
Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, propriété de la Région Centre-Val de Loire, qui est à l'origine de la création d'un nouvel établissement public de coopération culturelle (EPCC) destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre-Val de Loire est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Ecuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités liées à la nature, centrées sur la création contemporaine, dans le Château et dans le Parc, incluant le Festival International des Jardins, créé en 1992 et une saison d'art contemporain qui connaît en 2016 sa 8ème édition.

2. Un projet culturel ambitieux
Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival International des Jardins, Chaumont-sur-Loire a toujours été à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.
Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre depuis 2008 une programmation artistique vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le lien entre art et nature, dans le Château, dans les Parcs et dans le cadre du Festival International des Jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) sont liées à cette thématique.

Centre culturel de Rencontre depuis octobre 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnu par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour mission le développement d'un projet artistique ambitieux et contemporain au sein d'un monument d'importance nationale, ancré dans son territoire.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire ont obtenu le label "Jardin remarquable" et en 2011 le label "Arbres remarquables".
L'événement "Festival des Jardins" a reçu 3 étoiles par le Guide Michelin, s'ajoutant au 2 étoiles du Château. Il bénéficie également du label "Qualité tourisme".

3. Les acteurs du Domaine

Bernard Faivre d'Arcier
Président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Diplômé des Hautes Etudes Commerciales, de la Sorbonne en Littérature, de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et de l'Ecole Nationale d'Administration.

- Administrateur civil du Ministère de la Culture (depuis 1972)
- Délégué du Directeur Général de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA)
- Chargé de mission auprès du Président du Centre National du Cinéma (CNC)
- Directeur du Festival d'Avignon, de 1979 à1984 et de 1993 à 2003
- Conseiller culturel du Premier Ministre (1984-1986)
- Président Fondateur de LA SEPT, pôle français de la chaîne ARTE
- Organisateur des manifestations du Bicentenaire de l'Assemblée Nationale (1989)
- Consultant international pour les festivals de Houston, Rome, Tokyo
- Président du Fonds International pour la promotion de la culture à l'UNESCO
- Directeur du Théâtre et des Spectacles au Ministère de la Culture (1989-1992)
- Directeur du Centre National du Théâtre de 1993 à 1998
- Fondateur du réseau théâtral européen Theorem
- Commissaire Général pour la Saison culturelle Hongroise en 2001 en France (Magyart) et en 2003 pour la Saison culturelle Polonaise (Nova Polska).

Chantal Colleu-Dumond
Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et du Festival International des Jardins, commissaire des expositions

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger où elle a occupé de nombreux postes culturels, c'est ainsi qu'elle a été :

- Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984.
- Attachée artistique à Bonn, de 1984 à 1988.
- Conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991
- Directrice du Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995.
- Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999.
- Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection "Capitales oubliées" et supervisé la publication d'une dizaine d'ouvrages. Elle a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine. Elle a conçu durant sa carrière de très nombreux projets et événements, notamment dans le domaine de l'art contemporain et de la photographie.
- Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007.
- Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 la direction du Domaine de Chaumont-sur-Loire qui rassemble le Festival International des Jardins, le Château et le Centre d'Arts et de Nature, dont elle assume la programmation artistique et le commissariat des expositions.

Auteur de plusieurs ouvrages, elle a notamment publié "Jardin contemporain mode d'emploi" aux Editions Flammarion, traduit en anglais et en chinois.

4. Œuvres et installations 2008 - 2015

Fondé en 2008, le Centre d'Arts et de Nature fête cette année son huitième anniversaire. Depuis sa création, nombre d'expositions et de projets inédits ont pris corps au sein des quelque 32 hectares du Domaine.

Plasticiens et photographes

En 2008
Jannis Kounellis / Erik Samakh / Rainer Gross / Victoria Klotz / Andreas Gursky / Alex MacLean / Jean Rault / Michel Séméniako

En 2009
Nils-Udo / François Méchain / Dimitri Xenakis et Maro Avrabou / Daniel Walravens / Vincent Péraro / Patrick Blanc / Rodney Graham / Jacqueline Salmon / Guillaume Viaud / Deidi von Schaewen / Luzia Simons / Jean-Louis Elzéard

En 2010
Anne et Patrick Poirier / Bob Verschueren / Côme Mosta Heirt / Marie Denis / Benoît Mangin et Marion Laval-Jeantet / Karine Bonneval / Thibaut Cuisset / Toshio Shimamura / Marc Deneyer / Marie-Jésus Diaz / Marc Riboud / François Trézin / Ralph Samuel Grossmann

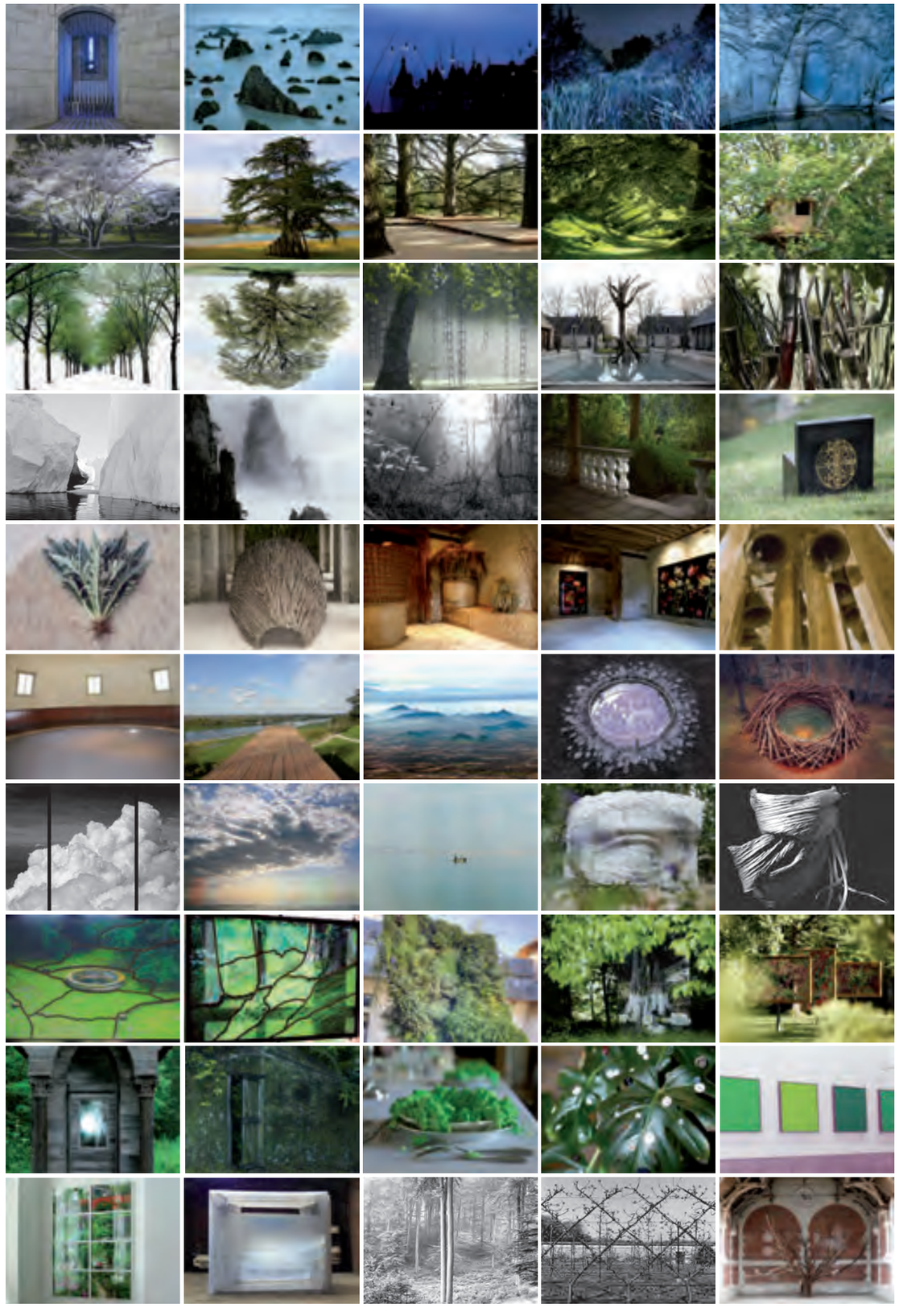
En 2011
Sarkis / Tadashi Kawamata / herman de vries / Dominique Bailly / Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger / Gilbert Fastenaekens / Helene Schmitz / Manfred Menz / Shin-Ichi Kubota

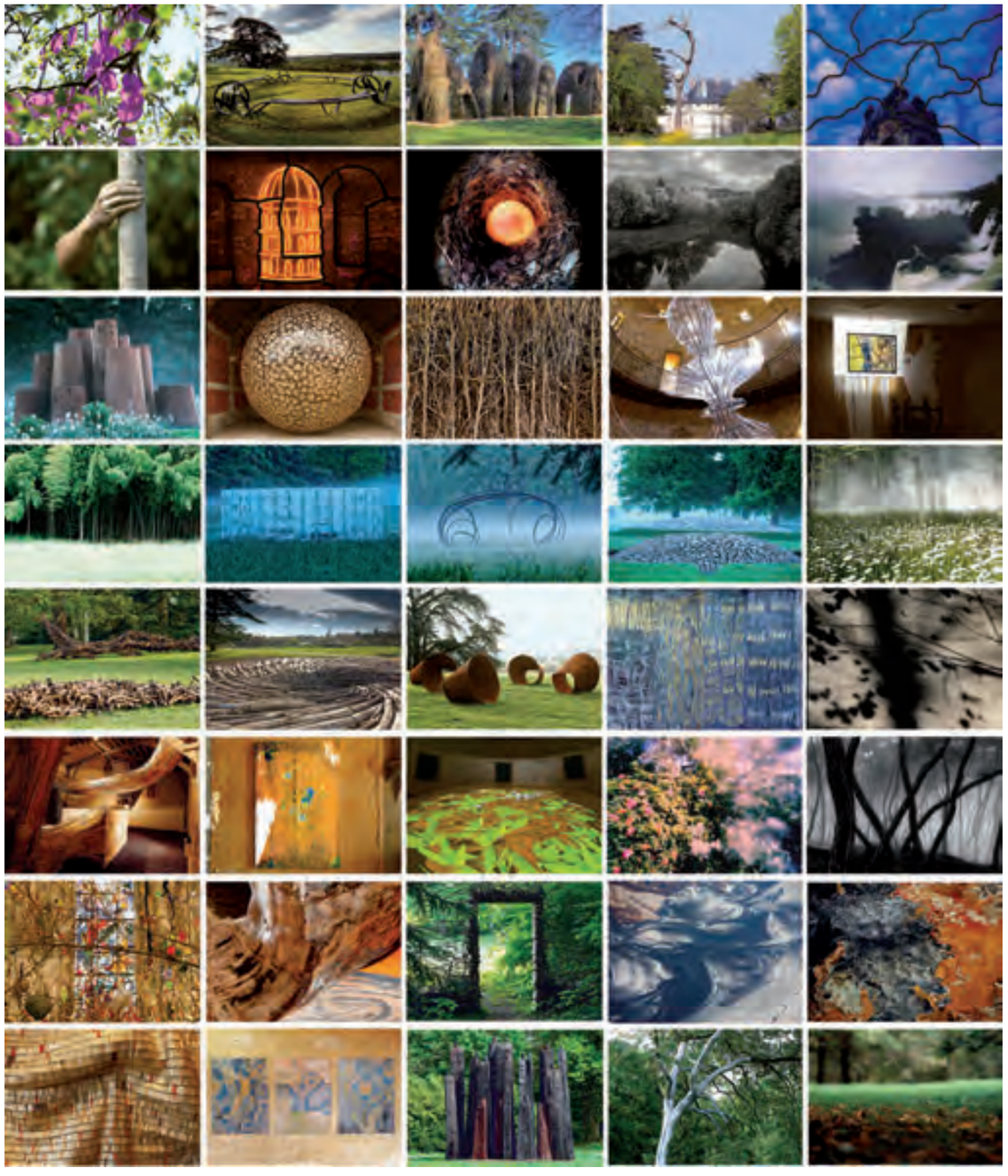
En 2012
Sarkis / Giuseppe Penone / Patrick Dougherty / Michel Blazy / Shigeko Hirakawa / Peter Briggs / Samuel Rousseau / Darren Almond / Alex MacLean / Eric Poitevin / Gilles Walusinski / Brigitte Olivier

En 2013
David Nash / Armin Schubert / Klaus Pinter / Eva Jospin / Andrea Branzi / Fujiko Nakaya / Michel Gérard / Sarkis / Claude Lefèvre / Nicolas Lenartowski / Jacques du Sordet / Jeffrey Blondès

En 2014
Henrique Oliveira / Chris Drury / Vincent Barré / Nikolay Polissky / Miguel Chevalier / Stéphane Erouane Dumas / Gilles Coudert / Bae Bien-U / Jocelyne Alloucherie / Hanns Zischler / Ralph Samuel Grossmann / Yan Pei-Ming

En 2015
Tunga / El Anatsui / Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger / Antti Laitinen / Christian Lapie / Cornelia Konrads / Edward Burtynsky / Naoya Hatakeyama / Alex MacLean / Xavier Zimmermann / Jean-Christophe Ballot / Malik Ohanian / Gérard Rancinan





4. L'agenda 2016

AVRIL 2016
02 AVRIL 2016 : ouverture des expositions et installations d'art contemporain
Installations et expositions d'Andy Goldsworthy, El Anatsui, Giuseppe Penone, Marc Couturier, Cai Guo-Qiang, Wang Keping, Lee Bae, Pauline Bazignan, Yamou, Jean-Baptiste Huynh, Luzia Simons, Davide Quayola, Han Sungpil, Henrique Oliveira, Chris Drury, Vincent Barré, Jannis Kounellis, Giuseppe Penone, Sarkis, Tadashi Kawamata, Patrick Dougherty, Armin Schubert, Andrea Branzi, Pablo Reinoso, Dominique Bailly, Anne et Patrick Poirier, François Méchain, Erik Samakh, Rainer Gross et Patrick Blanc.
Installation de Gabriel Orozco (dans la cadre de la commande spéciale de la Région Centre-Val de Loire).

21 AVRIL 2016 : ouverture du Festival International des Jardins "Jardins du siècle à venir"

JUILLET 2016
Remise des Prix de Jardins
Avec l'attribution de ces prix, le Domaine valorise et accompagne dans leurs carrières des équipes de concepteurs souvent jeunes et toujours talentueux, demeurant ainsi fidèle à l'une des valeurs essentielles du Festival : la découverte des nouveaux grands créateurs de demain.

JUILLET et AOÛT 2016
Les Nocturnes de Chaumont-sur-Loire
"Jardins de Lumière" : les jardins de Chaumont-sur-Loire sont magnifiés le soir par d'extraordinaires éclairages. Des diodes électroluminescentes révèlent par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses. Cet événement est rendu possible grâce au partenariat avec Philips, Citéos et Néolight.

OCTOBRE 2016
Vacances de la Toussaint : "Splendeurs d'Automne"
Le Domaine se pare d'habits de fête et propose à tous ceux qui le souhaitent, visites, promenades et découvertes de végétaux rares. L'on peut, entre autres, découvrir des tableaux végétaux créés pour l'occasion à base de feuillages et de légumes de saison, mais également des coloquintes aux multiples formes et des cucurbitacées qui ont envahi le Domaine et décorent les allées, les dépendances et le château.

NOVEMBRE 2016 À FÉVRIER 2017
Expositions d'hiver
Consultez notre site internet à partir de septembre 2016

"Jardins d'hiver" : transformant ses serres, son potager, ses Écuries et la Cour de la Ferme en endroits de rêve malgré le froid et les intempéries, le Domaine apportera la preuve que les jardins peuvent faire rêver même en hiver.

V. INFORMATIONS PRATIQUES

Les pierres et le printemps
installation de Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger à Chaumont-sur-Loire, 2015
© Eric Sander

CONTACT PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Claudine Colin Communication
Caroline Vaisson
caroline@claudinecolin.com
Tél : 01 42 72 60 01

TARIFS

	Plein tarif	Tarif réduit	Enfants 6 - 11 ans
Billet Domaine 1 journée [1]	18,00 €	11,50 €	6,00 €
Billet Domaine 2 jours consécutifs [1]	25,00 €	15,00 €	8,00 €
Festival des Jardins [2]	14,00 €	8,50 €	5,00 €
Château [3]	12,00 €	7,00 €	4,00 €

- Tarif "familles" : gratuité pour 2 enfants de moins de 12 ans pour l'achat de 2 entrées plein tarif Domaine à 18,00 €
- Carte Pass : 42,00 euros par an, visitez en journée autant de fois que vous le souhaitez le Festival International des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château (supplément pour les manifestations nocturnes et les "Splendeurs d'Automne")
- Entrée gratuite jusqu'à 6 ans

[1] Ce billet vous permet de visiter la totalité du Domaine : Festival des Jardins, Château, Ecuries et Parcs
[2] Ce tarif comprend la visite du Festival des Jardins et des Parcs. Il ne permet pas la visite du Château et des Ecuries
[3] Ce tarif comprend la visite du Château, des Ecuries et du Parc Historique. Il ne permet pas la visite du Festival des Jardins et du Parc du Goualoup

GUIDE MULTIMÉDIA

En 10 langues (4 pour les enfants) pour la visite du Château, supplément de 4 €

Adultes
Enfants [4]

[4] Enfants de plus de 6 ans

Application également disponible sur
Google play
Available on the App Store

HORAIRES

Le Festival International des Jardins et le Parc du Goualoup sont ouverts tous les jours du 21 avril au 02 novembre 2016, de 10h00 à 20h00 (horaires variables selon les saisons)
Le Château et le Parc Historique sont ouverts toute l'année, les expositions du 01 avril au 02 novembre 2016.
A partir d'avril, le Château est ouvert de 10h00 à 18h00 (horaires variables selon les saisons).
Décors et expositions d'hiver font du Château un lieu vivant toute l'année.

ACCÈS

Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise.

Nombreux trains chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à **Onzain / Chaumont-sur-Loire** ou la ligne TGV Paris-St Pierre des Corps puis St Pierre des Corps-**Onzain / Chaumont-sur-Loire**.

PARKING GRATUIT

Château vu de l'autre rive de la Loire
© DR

VI. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Vous trouverez ci-après une sélection de visuels à destination de la presse.
Une plus grande galerie des visuels en haute définition est à votre disposition, en libre téléchargement, sur notre site internet www. domaine-chaumont.fr (rubrique presse)

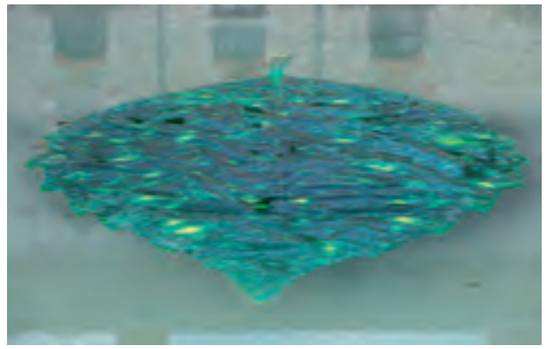
Château de Chaumont-sur-Loire, vue aérienne
© DR

Installation d'Andy Goldsworthy à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander

Andy Goldsworthy, 2011 - Photo: Chris George, Courtesy of the Artist and Galerie Lelong, New York, USA

XIXE 2015, installation d'El Anatsui à Chaumont-sur-Loire
© Eric Sander

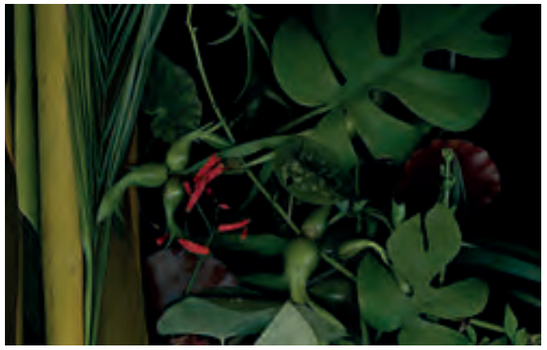
Ugwu, installation d'El Anatsui à Chaumont-sur-Loire, 2016
© Eric Sander


Tremblement de ciels, installations de Marc Couturier à Chaumont-sur-Loire, 2016 - © Eric Sander

Tremblement de ciels, installations de Marc Couturier à Chaumont-sur-Loire, 2016 - © Eric Sander

Andy Goldsworthy, Wet wool laid on river stone. Scaur Water, Dumfriesshire, 17th and 29th January 2007, Photography, 5 parts, Image: 4x(40,6 x 40,6 cm); Text: 25,4 x 25,4 cm

Nature - Pomme étoilée, 2013
© JB. Huynh / Courtesy Galerie Lelong


Jardin - © L. Simons

Pleasant places, installation vidéo © Quayola

Nuages - © H. Sungpil

Fleurs fantômes, installation de Gabriel Orozco - © E. Sander

NOTES

Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
Établissement public de coopération culturelle
Domaine de Chaumont-sur-Loire
41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22
contact@domaine-chaumont.fr

www.domaine-chaumont.fr

Propriété de la
Région Centre-
Val de Loire